



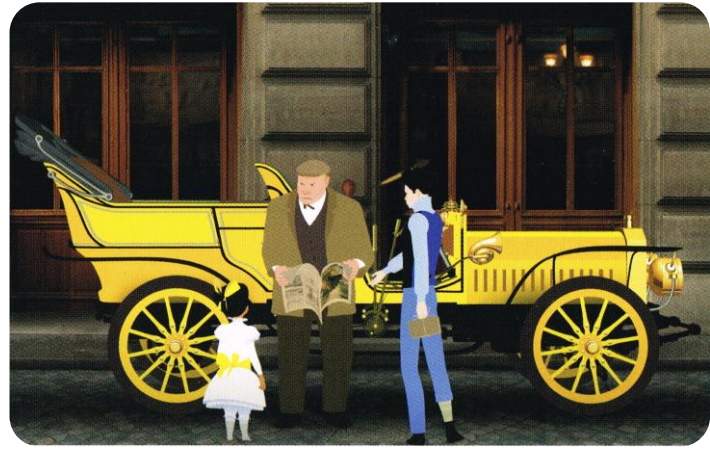
Dilili à Paris

Texte de Michel Ocelot



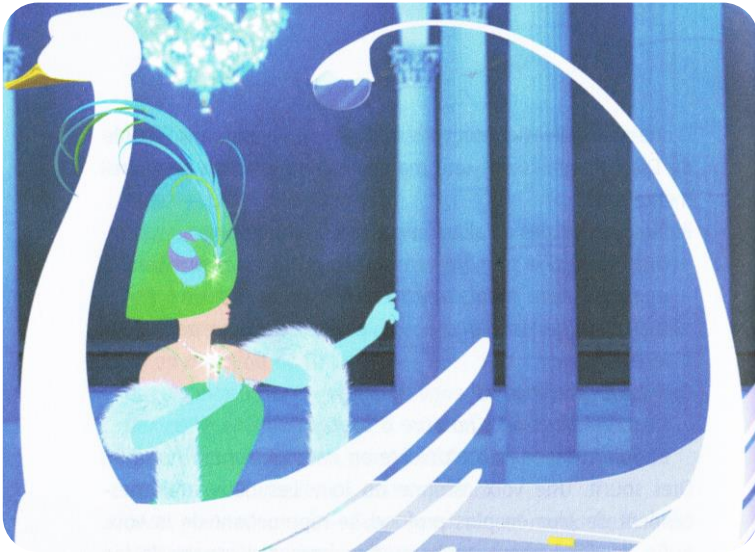
4

Orel, patinant de sa jambe valide, et Dilili poussant le tricycle par-derrière, cheminent le long des Grands Boulevards et arrivent à l'Opéra. Il se garent à côté de la superbe voiture d'Emma Calvé, une célèbre cantatrice, amie d'Orel. Celui-ci présente Dilili à son désagréable chauffeur. La fillette le salue poliment. Que fait ici cette guenon endimanchée ? !, demande alors Lebeuf.



Orel est horrifié, mais Dilili reste tranquille et polie.

- Je comprends tout à fait votre réaction, dit-elle aimablement, J'ai moi-même une réaction similaire : votre visage me fait irrésistiblement penser à celui d'un cochon.



Lebeuf, estomaqué, veut frapper Dilili. Orel s'interpose, Dilili fait face. Lebeuf replonge dans son journal et les deux amis entrent dans l'Opéra.

Orel et Dilili descendent des escaliers somptueux, puis des escaliers de rien du tout. Ils parviennent à un lac souterrain, avec des colonnes et des lustres scintillants. Au milieu flotte une barque en forme de cygne, dans laquelle la belle Emma Calvé achève son beau

chant. Elle accueille les deux amis et décide de les accompagner jusqu'à la ferme de la Grenouillère, d'autant plus qu'elle veut revoir ses amis peintres, qui travaillent tout près de la ferme, et savent des choses sur les Males-Maîtres.

Les jeunes gens embarquent. Orel est à la manœuvre. Une mécanique les transporte encore plus bas et ils naviguent dans les égouts ! Emma, apprenant que Leboeuf s'est mal tenu avec Dilili, prend la fillette sur ses genoux et lui fait un câlin : une découverte toute nouvelle – et bien agréable – pour Dilili... Emma lui chante *Carmen*, sa voix résonnant sous les voutes.

Orel, qui a une belle voix lui aussi, l'accompagne.

